

# Agriculture L'Aude et la Région investissent pour la truffe

La génération spontanée n'existe jamais en politique. Si la Région et le Département viennent de mettre en place un plan de développement et d'accompagnement de la trufficulture, on le doit pour une bonne part au président du conseil général audois, le sénateur Marcel Rainaud, qui fut, dix années durant, le président des trufficulteurs. On le doit aussi au travail passionné de Michel Escande, le nouveau président qui a fait monter les adhérents au chiffre de 503.

« Le monde rural nous rejoint », lâche le maire de Moussoulens. Les soutiens financiers et les perspectives nouvelles ont fait que les surfaces truffières sont passées à 260 hectares. La stratégie de diversification des exploitations a porté ses fruits. Le travail conduit avec les syndicats des crus et l'association entre le vin et les truffes a donné des merveilles.

**Les surfaces truffières sont passées à 260 ha grâce aux soutiens financiers et aux perspectives nouvelles**

Le conseil interprofessionnel des vins du Languedoc (CIVL), les chefs cuisiniers macaronés, la chambre d'agriculture et son président Guy Giva poussent en mêlée cette offensive truffière. En 1914 déjà, le Département avait voté un



On s'achemine peut-être vers une future truffe du Pays cathare. Photos Jean-Christophe SANNICOLAS

plan de financement pour la mise en terre de chênes truffiers. Un seul regret pour Marcel Rainaud: l'Union européenne ne s'est pas investie dans un tel programme.

Dans la défense et l'illustration de la trufficulture, le sénateur de l'Aude a fait fort: « Qu'on n'aille pas embêter nos trufficulteurs au niveau de la fiscalité et de soi-disant mouvements de fonds! C'est une activité de complément! » Michel Escande, lui, a annoncé que l'expérimentation et la recherche étaient en pleine restructuration régionale. ●

Jacques CAZABAN



Guy Giva, Marcel Rainaud et Michel Escande croient à la trufficulture.